

Le Fidèle

N°4 JUIN 2017



Chaumont en Vexin

CH Bertinot Juel

Sommaire :

- Sommaire.....Page 1
- Les commerces.....Page 2
- Souvenirs de l'animatrice.....Page 4
- Pâques..... Page 5
- Les vêtements..... Page 6
- Les prénoms.....Page 10
- Merci.....Page 16

LES COMMERCES...

Auparavant tous les petits commerces se trouvaient au centre des villes ou des villages. De nos jours les boutiques sont excentrées et rassemblées dans des zones dites industrielles.

Quelques noms d'enseignes reviennent en mémoire comme :

- Les comptoirs Français
- La Ruche
- Famillistère
- L'Union
- Coopérateur



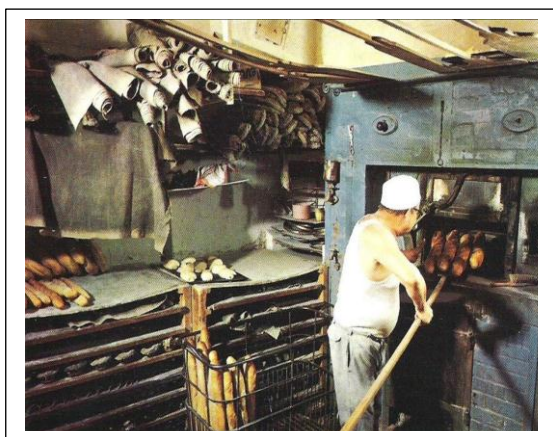
Pour les petites boutiques c'était le nom du propriétaire qui était inscrit sur la devanture du magasin. Une rédactrice se souvient qu'elle allait acheter ses bonbons « chez Joséphine ».

Les confiseries étaient installées dans des bocaliers : Il y avait des berlingots, des caramels, du réglisse, des sucettes et des chewing gums. Les bonbons étaient à un centime, deux centimes voir cinq centimes. Un sou est égal à cinq centimes et dix sous à cinquante centimes. A l'époque on parlait de franc lourd.

Après quelques recherches nous avons découvert que le mot magasin vient de l'arabe trésor.

Dans tous les villages ou toutes les villes on trouvait une boulangerie. Malheureusement aujourd'hui cela n'est plus le cas. A ce propos Serge Goubet nous raconte son expérience lorsqu'il a travaillé en tant que boulanger : « Dès minuit la pâte était préparée ensuite on la laissait gonfler pendant une à deux heures. J'ai utilisé une pelle en bois pour enfourner le pain dans le four. Raconte-il. De nos jours on ne l'utilise plus on installe la pâte dans des goulottes sur un tapis. C'était un four à bois. La cuisson est complètement différente si c'est un four à bois ou un four électrique. Il poursuit son récit en expliquant à l'assemblée que la farine était choisie chez le minotier qui est un meunier industriel. Il y avait différentes sortes de pains : le pain de quatre livres, les miches, les gages de pain, la couronne et les épis. Et les croissants !!! On reconnaît le croissant ordinaire par sa forme en demi-lune et celui au beurre qui est allongé. C'est très simple de faire un croissant : il faut partir d'un triangle et le rouler pour obtenir sa forme finale. »

Les dames présentes ajoutent qu'elles apportaient les rôtis ou les gâteaux chez le boulanger pour la cuisson. Il n'y avait rien de mieux qu'un bon four à bois pour donner du goût à la viande s'exclame Madame Le Maoult. Généralement la cuisson se faisait le dimanche matin pendant la messe.



SOUVENIRS DE L'ANIMATRICE

Je me souviens d'un certain temps où après l'école j'allais chez le « bonbontier » :

« Me voici face à cette grande vitrine de la petite rue qui descend. Seule, je gravis deux hautes marches grises pour pénétrer dans la caverne d'Ali baba. Le tintement de la porte résonne et un monde féérique s'offre à moi. Des centaines de bonbons m'émerveillent de toutes les couleurs, de toutes les formes qu'elles soient géométriques ou animalières. Ah ! Attention il ne faut pas oublier de prendre la petite souris en chocolat que maman aime tant. C'est mon palais des délices. Un endroit de rêve où avec mes cinq francs tout est permis. J'ai le droit de faire ce que je veux et je choisis mes petites gourmandises préférées avec beaucoup d'attention et de soin. Heureuse de ce moment passé dans cet endroit je le quitte pleine d'énergie avec mon trésor à la main pour retrouver maman qui m'attend.



Pâques

Pâques est la plus importante fête du christianisme, elle commémore la résurrection de Jésus.

En Allemagne et en France, le repas de Pâques est souvent l'occasion de partager un gigot d'agneau accompagné de flageolets.

En Alsace et un peu en Allemagne on confectionne un biscuit en forme d'agneau appelé Osterlammele ou Lamala.

Les œufs de Pâques : Depuis le jeudi saint, les cloches des églises sont silencieuses en signe de deuil. La tradition pour les enfants dit qu'elles sont parties pour Rome et elles reviennent le jour de Pâques en ramenant des œufs qu'elles sèment sur leur passage.

Pour les Alsaciens et les Allemands les œufs de Pâques sont apportés par le lapin de Pâques.

Pour la plupart des rédacteurs ils allaient chercher les œufs dans les jardins lorsqu'ils étaient enfants. Pour Madame Maerten c'était dans sa cour. En Bretagne comme le souligne Monsieur et Madame Le Maoult les œufs étaient cachés dans le foin. Pour Madame Andres c'était dans les choux. Monsieur Aujoux intervient dans la conversation et explique qu'il n'a jamais connu la chasse aux œufs de Pâques cela ne se faisait pas dans sa famille.

Monsieur Nogues raconte que les enfants de chœur avaient des clochettes, chantaient et priaient aux portes des particuliers et ils se faisaient payer avec des œufs.

Le vendredi saint, explique Madame Maerten, les bouchers étaient fermés. On ne mangeait pas de viande ce jour-là.

Lors de la veillée Pascale, des personnes se relayaient dans les églises pour prier. Exceptionnellement l'église restait ouverte au public.

Monsieur Goubet Serge se rappelle qu'il peignait des œufs à l'école, et les cachait par la suite. C'était à l'école de Morsang sur Orge.



LES VÊTEMENTS

Le costume traditionnel :

Madame Jayant n'a jamais porté la coiffe Bretonne tandis que Madame LeMaoult a porté la petite coiffe que pour les photos. Monsieur Le Maoult ainsi que ses parents n'ont pas porté l'habit traditionnel régional. Madame Benard ajoute que pour elle qui est Normande il n'y avait pas de costumes spécifiques à la région.

Madame Maerten souligne que les vêtements traditionnels devaient être très chers. Chaque année elle regarde à la télévision le défilé qui se déroule à Lorient au mois d'août pour la grande fête Celtique. Les costumes sont brodés, ils sont tous différents avec de magnifiques coiffes. C'est splendide !!!

La longueur des robes et jupes...

J'ai posé la question aux rédactrices si elles ou leurs mamans avaient portées des robes longues. La réponse a été négative en m'expliquant que le temps des jupes longues était fini. La mode était passée et dorénavant la vue du mollet féminin était autorisée. Madame Tuquet ajoute qu'elle portait toutes sortes de vêtements.

Le sport et la question vestimentaire ?

Geneviève Maerten se souvient de la jupe culotte en 1938. Elle était pratique pour faire du vélo. Madame Benard se remémore le temps où elle faisait de la gymnastique sous le préau de l'école. Les filles étaient en jupe pour la séance de sport. Il n'était pas question de mettre un short pour une fille. Plus tard dans les années 1950 il existait le shorty élastique qui se portait près du corps. Madame Benard s'exclame en disant que même pour monter à la corde lisse on ne mettait pas de short. Monsieur Le Maoult explique que pour les garçons la tenue réglementaire était le short et le teeshirt.

Le couvre-chef...

Gérard Aujoux mettait le chapeau de paille pour le jardin sinon c'était la casquette. Monsieur Goubet portait la casquette également. Pour Monsieur Le Maoult c'était le béret. Les rédactrices se souviennent que leurs mamans portaient le chapeau mais pas elles. Madame Tuquet aimait se coiffer d'un chapeau de paille pour aller au bord de la mer. Elle tricotait des cagoules et elle explique qu'étant une gauchère contrariée elle tricotait à sa façon : à l'envers. Madame Jayant intervient dans la conversation et dit qu'elle n'a jamais mis de chapeau.

Madame Maerten se souvient d'une anecdote où un jour sa maman avait décidé de l'emmener au magasin pour lui acheter un chapeau. De colère et un peu rebelle Geneviève Maerten est sortie du magasin car le chapeau choisi par sa maman ne lui plaisait pas. Elle avoue qu'elle était un peu espiègle.



Les chaussures...

Monsieur Goubet avait des chaussures de ville avec des lacets. Il avait aussi des chaussures en plastique pour aller dans l'eau. Il raconte qu'il portait pour le dimanche à partir de 16 ans un costume complet, un chapeau un peu à la borsalino et une paire de chaussures bien « astiquée ». En effet, il entretenait très bien ses chaussures et c'était très important pour lui. Monsieur Le Maout portait des chaussures en bois de hêtre car c'était très résistant. C'était des sabots. Il explique à l'assemblée que six enfants de sa famille ont marché avec la même paire de sabots ce qui démontre bien la solidité de la chaussure. Il raconte qu'il mettait de la paille à l'intérieur pour avoir bien chaud. Madame Jayant a porté des sabots mais elle n'aimait pas cela. Tandis que Madame Tuquet garde un très bon souvenir de ses sabots qui étaient avec des petits motifs de couleur marron avec des fleurs rouges. Geneviève Maerten avait un grand-père sabotier. Elle explique que l'on mettait des chaussettes en tricot et que c'était bien chaud mais ce n'était pas beau. Toutes les dames de l'assistance avouent qu'elles ont tricoté des paires de chaussettes en laine en grande quantité.

Madame Benard raconte que pendant la guerre on fabriquait des chaussures avec des roues de vélo. On utilisait les boyaux pour faire les lanières. Pour aller à l'école c'était des galoches : des bottines en bois qui étaient utilisées et pour aller au jardin c'était les bottes. La chaussure vernie était réservée pour les fêtes. Monsieur Goubet a remarqué qu'au départ les talons des chaussures des femmes n'étaient pas très hauts et que petit à petit cela avait augmenté. Pour entrer dans la maison il fallait retirer ses chaussures et mettre des chaussons car le parquet était ciré remarque Madame Benard.



Madame Paulette Mollenhauer raconte que lorsqu'elle était à l'orphelinat de Notre Dame de Caen :il y avait un uniforme et tout le monde était habillé de la même façon.

L'école...

Il y avait des tabliers gris jusqu'aux genoux pour les garçons et noirs pour les filles.

Madame Geneviève Maerten raconte un souvenir assez cocasse qui lui est arrivé il y a quelques années en arrière. C'était pour le baptême de son frère : Sa maman lui avait confectionné un beau corset pour cette occasion. Malheureusement Geneviève est tombée dans l'eau et elle est ressortie toute trempée dans son joli vêtement de fête. Le résultat de cette péripétie : elle a reçu une bonne fessée par sa sœur.

Les prénoms

SIMONE

Ce prénom vient de l'hébreu qui signifie « qui est exaucé ».

On fête SIMONE le 19 février.

Elles sont sympathiques et dynamiques. Elles sont très ouvertes à la communication. Elles sont fragiles et n'ont pas toujours confiance en elles. Elles expriment la joie de vivre et l'enthousiasme. Elles apprécient les jeux et les amusements et veulent voir la vie du bon côté. Elles sont adroites, créatives et aiment bricoler. Elles ont un sens aigu de l'amitié.

Madame Simone Benard explique que son prénom était à la mode à l'époque et c'est pourquoi qu'il a été choisi par ses parents. Elle a eu une petite sœur qui est décédée qui se prénommaient Simonne mais avec deux N. Ses parents portaient les prénoms Germaine et André et ses grands-parents Clara Charles et Jeanne Georges.

REJANE

L'origine du prénom est d'origine latine. Cela vient de Régina qui signifie souveraine. C'est la forme ancienne du mot reine. La sainte Réjane est le 7 septembre.

En 1951 il y avait 325 nouveau-nés qui portaient ce prénom. Les Réjane sont dynamiques et volontaires. Elles sont ambitieuses. Elles sont généreuses et entières. Elles n'aiment pas les flatteries. Elles ont une position de leader. Elles recherchent le perfectionnement. Elles peuvent réagir violemment si elles se sentent attaquées de manière injuste ou lorsque leur fierté est en jeu.

Madame Réjane Andres nous explique que son prénom a été choisi par rapport à la chanteuse « La grande Réjane » de l'époque. Les parents de Réjane se prénommaient Camille et Marie. Son grand-père Tertulien et son mari Télesphor (origine Grec).

Madame Andres Réjane souligne une petite histoire à propos des prénoms : Elle a connu une femme dont le prénom était Fédora qui était femme de gendarme et qui a eu 9 enfants. Ce couple avait choisi de donner la même initiale à leurs enfants le N : Nicole Nadège Nadine Ned Nosiane Nell Nelly Nadya et Norbert. Amusant non ?

GERARD

Le prénom Gérard vient de la langue Allemande « Lance puissante ». Il signifie aussi « Fort comme un ours ». En 1949, il y avait 20000 petits garçons qui portaient ce prénom. Ce sont des personnes sensibles et généreuses. Ils sont persévérants. Ils sont francs, directs et honnêtes. Ils peuvent être impatients et coléreux.

Le père de Gérard Aujoux se prénommaient André.

YOLANDE

Ce prénom vient du grec « Aube » et du latin « Violette ». Yolande se fête le 11 juin.

Ce sont des femmes réservées. Elles sont prudentes et méfiantes. Elles sont introverties et tendent à garder leurs problèmes pour elles. Elles peuvent être susceptibles et se vexer facilement. Elles sont rancunières.

Madame Yolande Colin explique que la sainte Yolande a disparu et qu'elle n'est plus sur le calendrier. Son prénom a été choisi par rapport à sa tante qui portait ce prénom. Ses parents se prénommaient Léonie et Antoine et ses grands-parents Amélia et Antonio.



THERESE

Le prénom Thérèse vient du grec « qui récolte ». Thérèse se fête le 1^{er} ou le 15 octobre. Elles sont émotives, affectives, timides, tendres et réservées. Elles n'aiment pas se mettre en avant. Elles sont sociables. Elles sont conciliantes et souriantes. C'est une amie remarquable qui sait vous reconforter. Elles recherchent avant tout l'harmonie. Elles n'aiment pas le mensonge. Elles sont courageuses et actives. Elles sont dévouées.

SERGE

Ce prénom vient du latin « servir ». Il se fête le 7 octobre.

Les Serge dégagent une impression de force, de confiance en soi. Ils sont dynamiques, entreprenants, décidés et même parfois bourrus ou cassants, mais ce sont aussi des tendres. Sa sensibilité est parfois envahissante et son émotivité intense au point qu'ils sont capables d'élan de générosité tout autant d'emportements, voire de violence. S'ils adhèrent à des groupes ou à des associations ils recherchent la position du chef. C'est aussi un rêveur. Ils peuvent être tout autant intéressés par la poésie ou les arts, qui conviennent à sa grande sensibilité que par le sport ou la mécanique.

Monsieur Serge Goubet raconte que son prénom a été choisi car Serge était le prénom du frère de sa mère qui est décédé. Les prénoms de ses parents étaient Albert et Denise. Le nom de jeune fille de sa maman était Sidonioni.

YVONNE

Le prénom vient du celtique « if ». Il se fête le 19 mai. Elles sont indépendantes, dynamiques et féministes. Courageuses, sympathiques elles aiment l'aventure. Elles aiment se dévouer pour les autres.

Madame Jayant Yvonne que l'on appelle Yvette (à sa demande) avaient des parents qui se prénommaient Laurence et Yves.



YVES

Ce prénom vient du celte « if ». Il se fête le 19 mai.

Ils sont des hommes courageux, entiers, énergiques et virils, qui se veulent sévères. Sous une certaine rudesse et des airs conquérants il y a une grande sensibilité. Timides et inquiets les Yves doutent de leurs capacités. Il déteste la flatterie, le mensonge, les faux semblants et surtout l'injustice. Il a le sens des affaires et est un homme de terrain. Il aime le contact avec les autres. Il aime avant tout sa liberté, le jeu ainsi que les plaisirs de ce monde. Il pardonnera difficilement une parole non tenue et préférera toujours une vérité désagréable à un mensonge inopportun.

LEA

Ce prénom signifie en hébreu « Gazelle, vache sauvage ou fatiguée ».

On fête Léa le 22 mars. Emotive et sensible elle est féminine et pleine de charme et de séduction. Elle a besoin d'émotion et d'expériences nouvelles et elle ne se satisfait pas d'une existence routinière. Elle est fantaisiste et elle a une intelligence vive, un esprit d'à propos souvent teinté d'humour et apprécie les joutes oratoires dans lesquelles elle excelle. Elle ne supporte pas les conflits ou la violence.

La grand-mère de madame Le Maoult Léa se prénomme Eugénie et son grand-père Sylvestre. Lorsque j'ai posé la question à Léa si elle connaissait la raison du choix de ses parents pour son prénom elle m'a répondu tout simplement : « C'était pour ne pas dire aller... ». Son père se prénomme Mathurin.

GENEVIEVE

Le prénom Geneviève vient du celtique « Claire, douce ». IL se fête le 3 janvier.

Secrètes et réservées, elles possèdent un caractère introverti et méfiant. Elles ne se dévoilent pas facilement. Hyperémotives et sensibles, elles cherchent à ne rien montrer de leurs émotions intérieures. Elles n'ont pas une grande confiance en elles-mêmes. Sceptiques et pessimistes elles ne croient pas à la chance. Elles sont fragiles et timides. Elles aiment rêver et laisser vagabonder leur imagination.

Les parents de madame Geneviève Maerten se prénommaient Pauline et Auguste. Elle explique aux rédacteurs que son prénom a été un choix difficile car sa maman voulait lui donner le prénom de Jacqueline tandis que son père celui de Marthe. En fait ils ont conclu par celui de Geneviève qui est le prénom de sa tante.

PAULETTE

Paulette vient du latin « Petite » et se fête le 26 janvier.

Elles ont beaucoup de charme, de spontanéité et de vivacité. Elles n'aiment pas les contraintes, détestent les habitudes et elles aiment la liberté. Effrontées et dynamiques elles sont impatientes. Elles aiment le mouvement, les voyages et l'aventure. Elles aiment séduire et conquérir.



EVELYNE

Le prénom Evelyne vient de l'hébreu « Vie, donner la vie ». Il se fête le 6 septembre.

Elle possède une personnalité secrète, intériorisée et déterminée. Elle est cérébrale et intellectuelle. Elle réfléchit et analyse les situations. De tempérament inquiet, elle est chaleureuse communicative. Elle est sympathique. Elle est curieuse et bavarde. Elle aime la recherche. Tout ce qui est original et d'avant-garde l'attire. Elle est ambitieuse, opportuniste et travailleuse. La patience est un de ses atouts.

Les parents de madame Evelyne Tuquet se prénommaient : Régine et Raymond. Madame Tuquet nous explique que son prénom a été choisi car c'était le prénom de sa tante.

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Aujoux Gérard
- Madame Benard Simone
- Madame Ferrarin Yolande
- Madame Cruchet Raymonde
- Madame Goualin Micheline
- Monsieur Goubet Serge
- Madame Jayant Yvette
- Madame Le Maoult Léa
- Monsieur Le Maoult Yves
- Madame Maerten Genevève
- Madame Mollenhauer Paulette
- Monsieur Nogues Serge
- Madame Selva Thérèse
- Madame Tuquet Evelyne